

manœuvre à dessein, désireux qu'il était de prolonger un charme qu'il ressentait autant que moi, pour le moins.

M. Léon Gérard se leva tout à coup en disant :

— « Sommes-nous au ciel?... Est-ce sainte Cécile qui touche de l'orgue?... » Puis il ajouta : « Bon ! nous voici à Carillan, et pour longtemps sans doute ! »

— Aie donc pitié de lui ! dit M. Pivalle à voix basse.

— C'est que , répondit M. Léon Gérard , nous serons bien mieux couchés sur l'herbe qu'ici... et le temps me dure d'y arriver.

— Tais-toi ! fit encore M. Pivalle d'une voix affaiblie, Julien va te traiter de matérialiste.

— Que m'importe ? Les matérialistes ne sont-ils pas de beaucoup les plus heureux des hommes ? Toi, tu l'es d'abord... ne t'en défends pas... Eh bien ? Nous entendons cette musique céleste sans arrière-pensée ; elle ne nous fait que du plaisir, tandis que lui , « ajouta-t-il en baissant tellement la voix que je dus me rapprocher pour l'entendre, » lui, il souffre, il souffre horriblement et il prend comme un cruel plaisir à raviver sa douleur, à prolonger son tourment !..... Sais-tu qu'elle est excellente musicienne et son mari aussi !... Il devrait partir, Alfred : il est fou de rester ici... Cette situation fausse et poignante le torture ; cette musique le trouble tellement, qu'il nous fera coucher au milieu de quelque banc de sable, où l'on ne pourra ni débarquer ni faire du feu.

— Sois tranquille, dit Julien, qui avait saisi l'intention peut-être même ces paroles de son ami, avant deux heures nous serons à l'île de Ronchivalle et nous y dormirons. La nuit sera superbe et il ventera jusqu'au jour. Je te remercie de ne m'avoir pas chanté ce soir quelque folle chanson d'atelier, ou fourni quelque autre sottise distraction, comme tu as coutume de faire ici.

— J'ai eu tort de ne pas le faire et de ne pas troubler tes